



*fais-moi connaître tes chemins*

## Marche dans la Bible

### Les pasteurs d'Israël

Ézéchiel 34, 1-7

#### La Parole de Dieu

La parole du Seigneur me fut adressée à moi, Ézéchiel, en ces termes :

« Fils d'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël, prophétise. Tu leur diras : Pasteurs, ainsi parle le Seigneur. Malheur aux pasteurs d'Israël qui se paissent eux-mêmes. Les pasteurs ne doivent-ils pas paître le troupeau ?

Vous vous êtes nourris de lait, vous vous êtes vêtus de laine, vous avez sacrifié les brebis les plus grasses, mais vous n'avez pas fait paître le troupeau. Vous n'avez pas fortifié les brebis chétives, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée. Vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue. Mais vous les avez régies avec violence et dureté. Elles se sont dispersées, faute de pasteur, pour devenir la proie de toute bête sauvage ; elles se sont dispersées. Mon troupeau erre sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la surface du pays, nul ne s'en occupe et nul ne se met à sa recherche. »

#### La méditation

##### Gardiens de la fraternité

Cette prophétie d'Ézéchiel est comme le négatif de la parabole de la brebis perdue\* dans laquelle Jésus parle de la joie qu'il y a à retrouver la brebis perdue tout en laissant les 99 autres le temps de la chercher. Mais chez Ézéchiel, les mots sont durs. C'est une prophétie « contre » : contre l'abandon, contre l'immobilisme et l'encroûtement. Ce qui est reproché aux pasteurs, c'est de ne s'être pas déplacés pour aller près de la brebis isolée, en train de s'éloigner du troupeau. Le pape François invite souvent les pasteurs à « sentir (la même odeur que) le troupeau ».

Il pourrait être tentant pour le laïc de ne pas se sentir concerné : c'est après tout le rôle des pasteurs que de paître le troupeau, n'est-ce pas ? Mais le « bien commun », le bien du troupeau, c'est aussi mon bien, ma responsabilité, avant d'être celle des autres.

Nous sommes donc aussi invités à veiller les uns sur les autres.

Rappelons-nous la parole terrible de Caïn, plein de défi quand il lance à Dieu : « Suis-je le gardien de mon frère ? ».\*\* Nous ne sommes pas appelés à veiller sur le troupeau comme des surveillants qui épient les faits et gestes de leur prochain.

Même Dieu ne veille pas sur nous de la sorte. Mais peut-être sommes-nous appelés à veiller sur le lien qui nous unit, à être non pas « gardiens de nos frères », mais « gardiens de la fraternité » qui nous lie. Si le troupeau se disperse, il ne peut aller nulle part : alors plutôt que d'attendre qu'« on » le rassemble, il faut y prendre sa part : tout simplement en veillant sur notre bien commun, la fraternité, notre solidarité en humanité.

\*Lc 15,4-7

\*\*Gn 4,9

*Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média*



#### La méditation

frère Marie-Augustin  
Couvent de Strasbourg